



**Vincent Carpentier**

# À quoi ça sert d'apprendre ça?

**La motivation scolaire et le sens des apprentissages**

D'abord étudiant au baccalauréat en histoire, j'ai changé de programme pour enseigner au secondaire cette même matière et transmettre ma passion aux générations futures. Ce choix ne fut pas soudain, six ans séparent ces étapes de mon parcours. Entre-temps, j'ai travaillé, voyagé et rencontré des personnes inspirantes. Ces expériences m'ont poussé à réfléchir sur mon avenir et à ma contribution à la société. Avec la médiatisation de la pénurie d'enseignants, l'idée d'enseigner l'histoire a germé en moi. Alliant passion et engagement, ce choix m'a mené jusqu'à aujourd'hui.

## Introduction

Je suis tombé, par hasard, sur une photo où l'on pouvait voir un homme savourer un café tout en admirant le paysage à l'extérieur de sa résidence. Sur l'image, il était possible de lire : « Encore une magnifique journée à ne pas utiliser SIN COS TAN ». En surface, cela m'a fait rire, je n'ai moi-même pas utilisé SIN COS TAN ou la règle de Pythagore depuis plus de 10 ans et je m'en tire très bien dans la vie, mais les commentaires de cette publication étaient un peu plus inquiétants. En effet, les messages ressemblaient à : « L'école ne sert à rien » ou « Elle ne montre pas les choses de la vraie vie ». Les réponses les plus inquiétantes étaient celles des personnes qui disaient que c'était pour cela qu'ils avaient « lâché l'école ». Ces personnes impliquent fortement dans leur commentaire que leur incompréhension des sens aux apprentissages scolaires a joué un rôle dans leur perte de motivation scolaire qui les mena à abandonner l'école. Même si certains savoirs sont spécifiques à certains domaines, ils restent bénéfiques. Si ces personnes qui ont « lâché l'école » dans les commentaires avaient su pourquoi ils apprenaient certaines choses, est-ce qu'ils auraient quand même décroché ou auraient-ils eu la motivation nécessaire pour finir leurs études maintenant qu'ils en comprennent l'utilité? Il existe bel et bien un lien entre donner du sens aux apprentissages et à la motivation. Cet article porte sur les différents aspects de la motivation, leurs implications en classe et l'importance de donner du sens aux apprentissages.

## Les différents aspects de la motivation

Puisque cet article mentionne les liens entre l'importance de donner du sens aux apprentissages et la motivation scolaire, il est important de commencer par définir les différents aspects de la motivation pour mieux la comprendre et fournir de l'inspiration aux enseignants pour leurs interventions ou leurs techniques d'enseignement. La motivation peut être de trois natures, soit la motivation intrinsèque, extrinsèque et l'amotivation.

### La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque représente la motivation sous sa forme la plus indépendante et la plus autodéterminée. Il s'agit de faire une quelconque activité par plaisir, pour le bonheur qu'elle nous procure et/ou par simple intérêt par la chose (St-Cyr, Paquette et Vallerand, 2024). Les personnes peuvent aussi démontrer plus d'autonomie dans leurs apprentissages ou activités que les autres types de motivation. En éducation, cela peut très bien se rapporter à un élève ou une personne qui apprend par plaisir d'apprendre. C'est un élève qui n'a pas besoin d'une récompense ou d'une punition pour lire et apprendre sur le sujet. Il est motivé par son intérêt sur ce qu'il fait et apprend et le plaisir que cela lui octroie. Lorsque cette forme de motivation est reconnue chez un élève, l'enseignant peut lui faire des recommandations à

l'extérieur du programme d'éducation pour que l'élève puisse continuer à apprendre sur le sujet.

## La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque est instrumentale. Il y a généralement un facteur externe qui motive la personne. Cela peut être la recherche d'une récompense ou l'évitement d'une punition. Cette forme de motivation peut elle-même être divisée selon leur niveau d'autodétermination. Ce dernier varie selon les régulations, allant de celle avec le moins d'autodétermination à celle qui en a le plus. Dans cet ordre, il s'agit des régulations externe, introjectée, identifiée et intégrée. Les deux premières sont associées à une forme de pression. Un exemple d'une pression externe pour un élève peut être de vouloir une bonne note à un examen, alors que pour une pression interne cela pourrait être d'éviter le sentiment de culpabilité de n'avoir pas étudié. La régulation identifiée s'applique lorsqu'une personne s'engage dans une activité, car cette dernière est valorisée. La régulation intégrée concerne le fait que l'activité est conforme avec les valeurs de la personne et qu'elle est intégrée dans son être (St-Cyr, Paquette et Vallerand, 2024). Donner du sens aux apprentissages peut être comparé à une récompense positive venant de l'extérieur, il s'agit donc d'une forme de motivation extrinsèque. Il faut rappeler qu'une personne avec une motivation intrinsèque n'a pas besoin d'un facteur externe pour continuer à faire ou à apprendre quelque chose.

## L'amotivation

Enfin, l'amotivation est ce que les enseignants veulent éviter de voir chez leurs élèves. Il s'agit de l'absence de motivation. Ainsi, une personne n'agira pas selon plusieurs raisons. Cela peut être à cause d'un objectif hors de portée, à cause d'un simple manque d'intérêt ou bien parce que la personne trouve que ce n'est pas pertinent (St-Cyr, Paquette et Vallerand, 2024). Le manque de motivation chez un élève est un facteur qui peut le rendre plus susceptible de décrocher de l'école, ne sachant pas pourquoi il devrait rester là. En donnant du sens aux apprentissages, nous lui donnons une source de motivation qui peut aider l'élève à trouver une source de motivation et minimiser son décrochage scolaire.

## Les déterminants sociaux

Il ne faut pas ignorer que certains éléments sociaux, découlant principalement de l'environnement, sont propres à l'élève et peuvent déterminer sa motivation. Pour les catégoriser, trois types de facteurs se démarquent, ils peuvent être situationnels, contextuels et

globaux. « Le facteur situationnel réfère à une variable présente à un moment donné, mais non de façon permanente » (Vallerand et Grouzet, 2018, p.74). Par exemple, un commentaire positif de l'enseignant pendant un travail ou un projet peut, dans le moment présent, augmenter la motivation de l'élève à continuer ses efforts. Au contraire, un commentaire négatif, un reproche ou une critique sévère peut entraîner une baisse de sa motivation dans l'immédiat pour l'élève sur le projet qu'il réalise. En ce qui concerne les facteurs contextuels, ils « représentent des variables qui reviennent de manière récurrente dans un contexte de vie spécifique, mais pas dans un autre » (Vallerand et Grouzet, 2018, p.75). Par exemple, des élèves qui ont un enseignant des mathématiques contrôlant vont avoir un plus bas niveau de motivation intrinsèque et de régulation identifiée en mathématiques, mais pas nécessairement dans les autres matières scolaires ou aspects de leur vie. Pour ce qui est des facteurs globaux, ils « réfèrent aux variables qui sont omniprésentes dans l'ensemble des différents aspects de la vie de la personne » (Vallerand et Grouzet, 2018, p.76). En contexte scolaire, nous pouvons nous référer à savoir si l'ambiance de l'école est positive ou négative. Le type d'environnement influence la motivation des élèves puisqu'ils y passent plusieurs années à apprendre.

Ces différents facteurs de déterminants sociaux peuvent très bien s'influencer et avoir des impacts sur les autres facteurs. Telle l'eau d'une cascade, des effets au niveau de la motivation globale peuvent s'écouler au niveau contextuel puis au niveau situationnel, il est alors question de l'effet descendant. Dans le cas d'un cheminement contraire, il est question d'un effet ascendant. Par exemple, si un élève reçoit une accumulation d'expérience positive au niveau situationnelle, comme des commentaires positifs et encourageants de son enseignant d'histoire, cela peut renforcer la motivation contextuelle pour l'histoire en général et, au final, influencer sa motivation globale pour apprendre (Vallerand et Grouzet, 2018). Les enseignants peuvent donc exercer un impact réel sur plusieurs niveaux de la motivation de ses élèves avec des gestes bienveillants au quotidien.

## Un indicateur de la valeur attribuée à la tâche : l'intérêt

En donnant un sens aux apprentissages, les enseignants donnent une valeur à leur enseignement et aux tâches qui y sont associées. Cependant, pour chaque élève, cette valeur va varier selon certains indicateurs, soit l'intérêt, l'utilité, l'importance perçue et le coût (les aspects

négatifs) (Fréchette-Simard, Plante, Dubeau & Duchesne, 2019). L'intérêt fait appel au plaisir que la personne reçoit en réalisant une tâche. Les enseignants ne peuvent pas tout contrôler et forcer les élèves à adopter une motivation intrinsèque, cela découle de l'élève en lui-même et peut être référé à son intérêt individuel. Cependant, les enseignants peuvent agir sur l'intérêt situationnel, qui est plutôt extrinsèque et éphémère, en proposant des choix d'activités. Par exemple, en proposant des activités inattendues ou encore en variant le contexte d'apprentissages, comme les travaux d'équipe ou une utilisation inhabituelle des technologies (Fréchette-Simard, Plante, Dubeau & Duchesne, 2019). Un peu comme ce qui a été abordé dans la section précédente, en intervenant au niveau de l'intérêt situationnel, l'enseignant peut faire émerger un intérêt individuel plus solide. Il faut se concentrer sur ce que nous pouvons faire et espérer augmenter l'intérêt des jeunes en attribuant une valeur aux apprentissages.

### L'école : un environnement extrinsèque

Puisque l'école fonctionne avec un système de note, de commentaire et de diplomation, l'école est en soi un environnement d'apprentissage extrinsèque. Au secondaire, un enfant n'est pas là par simple plaisir, il est même tenu par la loi d'aller à l'école jusqu'à ses 16 ans. La majorité des élèves sont là pour avoir un diplôme en vue d'une carrière, pour voir leurs amis, pour avoir de bonnes notes (espérons-le), etc. Même le fait de donner de la valeur aux apprentissages peut être une forme de récompense positive, un élément externe qui est donné à l'élève pour essayer de le motiver. Évidemment, cela dépend des valeurs personnelles des élèves et il faut accepter que ce ne soient pas tous les élèves qui seront plus motivés dans le cours après qu'ils connaissent l'utilité de ce qu'on enseigne. Cependant, il faut continuer de donner du sens aux apprentissages pour ceux qui en sortiront plus motivés. Une fois l'information reçue, l'élève peut très bien s'en servir comme régulation introjectée et se motiver lui-même puisque la matière sert à quelque chose à ses yeux. Dans leur chapitre, Lieury et Fenouillet (2019) rapportent les résultats d'une expérience behavioriste menée par Deci de l'université de Rochester en 1971 qui démontre que la motivation intrinsèque est diminuée lorsqu'il y a quelque chose à gagner. En effet, des personnes qui n'ont jamais reçu de récompense vont être plus tentées de faire une activité dans des temps libres que des personnes habituées à recevoir une forme de paiement pour la même tâche dans un environnement contrôlé. Du même coup, Deci a aussi démontré que lorsque des personnes sont dans une situation où ils n'ont pas le choix de faire

une tâche, comme l'école, ces personnes seront plus efficaces lorsqu'il y a une récompense (Lieury et Fenouillet, 2019; Deci, 1971). L'école étant un environnement où les élèves n'ont pas le choix d'aller en classe jusqu'à l'âge de 16 ans et d'apprendre différentes matières, ils seront plus motivés à accomplir des tâches s'il y a des sources de motivations extrinsèques qui accompagnent leurs apprentissages. Cela inclut de donner la valeur des apprentissages qui est une forme de régulation externe positive.

### La part de l'élève

Si c'est bien le rôle de l'enseignant de communiquer le sens aux savoirs à ses élèves, ces derniers ont aussi le rôle de s'approprier l'information reçue et d'accorder en conséquence une valeur à ces savoirs selon leur propre perception. Celle-ci peut changer avec le temps et leur situation. En effet, l'élève construit et donne du sens aux savoirs qu'ils lui sont transmis à travers des interactions humaines et non humaines et leur propre parcours (Bernard, Savard et Beaucher, 2014). Ce dernier est unique et changeant, mais surtout propre à chacun. Le sens d'un savoir qui a été transmis par un enseignant peut gagner ou perdre en importance et en utilité selon le parcours de l'élève, ses besoins et ses objectifs. Selon Demba, le sens de l'apprentissage ne réside pas seulement dans la valeur des savoirs scolaires, mais aussi dans la relation que l'élève entretient avec l'école et son environnement social (Demba, 2014). Effectivement, les relations sociales influencent la perception et l'investissement des élèves sur l'école, mais aussi sur la relation avec le savoir qui y sont transmis. Pour avoir une motivation plus forte de l'élève, il doit percevoir le savoir comme un outil essentiel pour l'avenir et non simplement comme une contrainte scolaire (Demba, 2014). Les élèves sont influencés par leur parcours et leur cercle social, ces éléments sont en constant changement et l'utilité d'un savoir peut arriver plus tard, notamment pour un objectif à long terme. Mais pour ce faire, l'enseignant doit prendre le temps de l'expliquer. Non seulement cela pourrait aider à motiver sur le coup certains élèves, mais aussi en motiver d'autres plus tard dans leur parcours scolaire.

### Accorder de la valeur aux apprentissages

Cette reconnaissance est attestée par le ministère de l'Éducation du Québec qui souligne que dans les composantes de la motivation, la valeur accordée à la matière est l'un des trois piliers de la motivation scolaire, auprès du sentiment d'efficacité personnelle de l'élève et

les buts qu'il se donne dans ses apprentissages (MELS, 2013).

### Proposer une cible aux élèves

Lorsque les enseignants donnent un sens aux apprentissages, ils fournissent un but potentiel à atteindre, un objectif potentiel de comprendre l'utilité de ce qui est enseigné. Les élèves qui vaquent à l'école sans but sont plus souvent en échec, mais aussi ceux qui se donnent des buts inadaptés et hors de leur zone proximale de développement. Avec un but à atteindre, l'effort peut naître de la motivation (Vianin, 2022). Donner un sens aux apprentissages, c'est de donner une finalité, d'expliquer que ce qui est vu en classe ne sert pas à rien. C'est pourquoi fixer plusieurs objectifs à court terme est un bon moyen d'encourager l'élève vers la finalité (Vianin, 2022). Si un but est trop simple, une personne ne sera pas motivée, puisqu'il n'est pas gratifiant ou que l'élève se sent sous-estimé. De plus, plus un but est précis, plus l'élève se sentira en mesure de l'atteindre (Maugeri, 2019). Les enseignants doivent donc être prudents s'ils désirent utiliser cette méthode comme but d'encouragement pour les élèves, puisque si le but est trop loin, compliqué, vague ou trop simple l'élève risque de s'en trouver démotivé. Pour les enseignants, une proposition pourrait être d'expliquer l'utilité des séquences d'enseignement avant de présenter la grande image de l'utilité du sujet qui pourrait être trop compliqué à comprendre pour certains élèves au début de leur apprentissage.

### Une piste d'ouverture : la pédagogie par projet

La pédagogie par projet s'est révélée être un bon moyen pour relier les apprentissages d'un cours à des situations concrètes et, du même coup, faire comprendre aux élèves leur utilité. La réalisation d'un projet permet aussi de faire des liens avec d'autres connaissances (Tricot, 2017). Cela peut démontrer aux élèves comment plusieurs aspects de l'école ou des aspects de la vie courante peuvent être interreliés et que les apprentissages ont une utilité concrète sur le fonctionnement du monde. Il y a notamment, avec la réalisation d'un projet, un but à atteindre, ce qui donne un objectif à court ou moyen terme et qui peut motiver les élèves sur la matière, son utilité et son importance. Avec la pédagogie par projet, l'élève participe lui-même à son éducation et le force à effectuer des recherches et à filtrer l'information qui l'intéresse pour atteindre son but. En construisant son propre savoir, au lieu de recevoir l'information directement d'un enseignant, ses sentiments de compétence et d'autonomie peuvent

croître et donc augmenter sa motivation scolaire. Cependant, il faut accepter que cela demande une organisation plus complexe, autant au niveau du temps que des ressources à mobiliser. De plus, il existe peu de recherche sur l'efficacité de l'approche par projet, mais le peu qui existe montre que cela favorise l'engagement des élèves et améliore certaines compétences transversales (Tricot, 2017).

### Conclusion

Pour répondre à une perception biaisée de l'inutilité de certains savoirs scolaires, cet article explore le lien entre donner du sens aux apprentissages et la motivation scolaire. Il distingue trois formes de motivation, soit intrinsèque, apprendre par plaisir, extrinsèque, apprendre pour une récompense ou un objectif, et l'amotivation, absence d'intérêt. L'école étant un environnement principalement extrinsèque, il est crucial d'y valoriser les apprentissages pour renforcer l'engagement des élèves. Les déterminants sociaux, situationnels, contextuels et globaux, influencent également la motivation. Ces facteurs peuvent interagir dans un effet ascendant ou descendant sur la motivation globale des élèves. Pour stimuler la motivation, il est essentiel de proposer des cibles claires, adaptées aux capacités des élèves, et d'agir sur ces quatre indicateurs, soit l'intérêt, l'utilité, l'importance perçue et le coût d'un apprentissage. Cependant, les élèves jouent aussi un rôle actif dans la construction du sens des savoirs, influencés par leur parcours et leur environnement social. Donner du sens ne consiste donc pas uniquement à expliquer l'utilité d'un savoir, mais à créer des contextes pédagogiques qui permettent aux élèves de s'approprier ces savoirs à leur manière.

Dans cette optique, la pédagogie par projet se révèle être une avenue prometteuse. En ancrant les apprentissages dans des situations concrètes, elle favorise la motivation, développe les compétences transversales et aide les élèves à percevoir l'utilité réelle de ce qu'ils apprennent. Malgré les défis organisationnels et le manque de recherches approfondies sur son efficacité, les premières observations indiquent qu'elle constitue un levier d'engagement puissant.

Alors que l'école prétend préparer les jeunes à affronter le monde, elle peine trop souvent à démontrer la pertinence des savoirs qu'elle enseigne. Le système éducatif valorise la réussite chiffrée au détriment du sens, négligeant ainsi une question fondamentale : « À quoi ça sert d'apprendre ça? ». Cette faiblesse pousse de nombreux élèves à décrocher, non par manque de

capacité, mais par manque de connexion avec la réalité des savoirs transmis.



## Références

- \*Bernard, M.-C., Savard, A., Beaucher, C., & Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. (2014). Introduction. De quelques applications de l'étude des rapports aux savoirs. Dans M.-C. Bernard, A. Savard et C. Beaucher (dir.) *Le rapport aux savoirs : une clé pour analyser les épistémologies enseignantes et les pratiques de classe* (p. 2 - 5). Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. <http://www7.bibl.ulaval.ca/doelec/lc2/monographies/2014/a2366656.pdf>
- \*Demba, J.-J. (2014). Chapitre 2. Rapport au savoir, rapports sociaux et échec ou réussite scolaire. Dans M.-C. Bernard, A. Savard et C. Beaucher (dir.) *Le rapport aux savoirs : une clé pour analyser les épistémologies enseignantes et les pratiques de classe* (p. 20 - 32). Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. <http://www7.bibl.ulaval.ca/doelec/lc2/monographies/2014/a2366656.pdf>
- \*Fréchette-Simard, C., Plante, I., Dubeau, A. & Duchesne, S. (2019). La motivation scolaire et ses théories actuelles : Une recension théorique. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 54(3), 500-518. <https://doi.org/10.7202/1069767ar>
- \*Lieury, A. et Fenouillet, F. (2019). Chapitre 2. Motivation extrinsèque et motivation intrinsèque. *Motivation et réussite scolaire - 4e éd.* (4e édition, p. 27 - 42). Dunod. <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/motivation-et-reussite-scolaire--9782100791668-page-27?lang=fr>
- \*Maugeri, S. (2019). Chapitre 10. Motivation et travail. Dans P. Carré, et F. Fenouillet, (dir.), *Traité de psychologie de la motivation Théories et pratiques*. (p. 187 - 209). Dunod. <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/dunod.carre.2019.01.0187>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2013). *Motivation, soutien et évaluation : les clés de la réussite des élèves. Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires*. Québec, Gouvernement du Québec. [https://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveaute/resultats-de-la-recherche/detail/article?tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=339&cHash=9fb7e5aac2b7dc163903a133a406e218](https://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveaute/resultats-de-la-recherche/detail/article?tx_news_pi1%5Bnews%5D=339&cHash=9fb7e5aac2b7dc163903a133a406e218)
- \*St-Cyr, J., Paquette, V. et Vallerand, R. (2024). Chapitre 5. Le Modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque. Dans F. Fenouillet et P. Carré (dir.), *Grand manuel de psychologie de la motivation - 2e éd.* Théories et pratiques. (2e édition, p. 139 - 160). Dunod. <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/grand-manuel-de-psychologie-de-la-motivation--9782100856602-page-139?lang=fr>
- \*Tricot, A. (2017). 5. La pédagogie par projet donne du sens aux apprentissages. *L'innovation pédagogique*. (p. 69 - 81). Retz. <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/l-innovation-pedagogique--9782725635828-page-69?lang=fr>
- \*Vallerand, R. et Grouzet, F. (2018). 2. Pour un Modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans les Pratiques sportives et l'activité physique. Dans F. Cury et P. Sarrazin (dir.), *Théories de la motivation et pratiques sportives État des recherches* (p. 57 - 95). Presses Universitaires de France. <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/puf.sarr.2001.01.0057>
- \*Vianin, P. (2022). Chapitre 2. Les mesures pédagogiques. De l'échec scolaire à la réussite Accompagner l'élève en difficulté d'apprentissage. (p. 65 - 93). De Boeck Supérieur. <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/de-l-echec-scolaire-a-la-reussite--9782807340404-page-65?lang=fr>